

panorapresse.ouest-france.fr

Article - «On fait ce qu'on peut

3-4 minutes

Enfants à récupérer à midi, écoles en surchauffe... : à [Caen](#), « on fait ce qu'on peut » face à la canicule qui démarre



Dotée de quelques arbres mais ici exposée en plein soleil, l'école Jean-Moulin, à [Caen](#) ([Calvados](#)), invitait les familles qui le pouvaient à venir récupérer leurs enfants, ce lundi 22 juin 2026, à la mi-journée, face à la canicule déjà intenable. | Ouest-France

Dans le quartier Venoix, à [Caen](#) ([Calvados](#)), l'école Jean-Moulin invitait les parents à récupérer leurs enfants à midi, face aux températures étouffantes de ce lundi 22 juin 2026.

«On a fait les maths dehors. Et la sortie au Mont-Saint-Michel est annulée demain», souffle cette écolière, en retrouvant sa mère, devant l'école Jean-Moulin, à [Caen](#), peu avant midi. Sitôt les enfants déposés le matin, puis dans la matinée à nouveau, les parents d'élèves ont été prévenus que [la canicule changeait la donne, à peine cette semaine entamée](#). «Si vous le souhaitez, vous pouvez venir reprendre vos enfants pour l'après-midi», lit une maman, sur son téléphone. Pas surprenant : «Il faisait trop chaud, dès ce matin.»

[Brumisateurs, parcs ouverts plus longtemps, maraudes renforcées... Face à la canicule, quelles mesures mises en place à <a data-annotation href="/articles?>](#)

[geodistance=49.184795;-0.3698017;0.1" title="Caen" class="!text-inherit !font-inherit decoration-green-500">Caen ?](#)

«Dans les classes pas au soleil, il faisait 26 °C, tôt le matin. Les autres, c'était au-dessus de 30 °C. Après 10 h, c'était déjà trop. On essaye de faire classe sous les arbres...», témoigne-t-on, côté équipe enseignante, derrière la grille, en libérant au compte-goutte les enfants aux adultes qui ont pu se libérer pour récupérer leur progéniture. Beaucoup vont quand même à la cantine.

D'autres resteront à l'école, faute de solution, à l'heure où déjà 156 fermetures d'établissements scolaires ont été prononcées [dans l'académie de Normandie](#), soit le double de ce qui avait été [annoncé dimanche soir](#) .

« Le pire est à venir »

«Certains arrivent à s'organiser, pour déposer, reprendre ou garder les enfants des uns, des autres», salue la mère précitée, en troquant la casquette de sa fille contre un casque de vélo, avant de filer se mettre à l'abri. En télétravail, en l'occurrence : «on va alterner les gardes comme cela avec mon conjoint.»

Tout le monde n'est pas en mesure d'avoir cette souplesse. «Des parents ne peuvent pas s'organiser en conséquence. Et nous, on va faire ce qu'on peut, avec ce qu'on a», appuie-t-on, côté professionnels de l'école maternelle et élémentaire, [devant faire avec les moyens du bord](#), quitte à s'équiper en brumisateur pour leurs élèves. «On a la chance d'avoir quelques arbres. Et de ne pas avoir tous les 300 enfants présents aujourd'hui. Sachant que le pire est à venir. Demain, les enfants auront mal dormi, seront fatigués... On entre dans une zone dangereuse.»

Kevin Verger